

à admirer; le masque de Satan, s'il est beau, que la tête de l'ange Raphaël, si elle est froide et mauvaise... Mais, pour Dieu, encore une fois, Édiles, donnez-nous une statue à la place de ce tronçon!

A quinze lieues de Lyon, sur les bords du Rhône, dorment de vastes carrières abandonnées, recelant la belle pierre de CHOIN DE FAY, qui jadis servit aux monuments de notre cité romaine. En 1825, M. Flacheron, architecte de la ville, retrouva ces carrières, et en fit extraire quatre colonnes doriques grecques, destinées à une fontaine qui devait être élevée au pied de l'Homme de la Roche. Du fond d'une grotte s'élançait un lion vomissant l'eau dans un bassin demi-circulaire entouré de colonnes. Il est probable que, sur le fronton du monument, on eût placé enfin une statue plus durable que celle que nous voyons sur le roc. Ce projet de fontaine fut abandonné au moment de l'exécution, et les quatre belles colonnes, cannelées depuis, sont aujourd'hui sous le péristyle du Grand-Théâtre. Ce qu'on eût fait alors pour Cléberg ne serait-il plus possible aujourd'hui? Notre municipalité ne pourrait-elle emprunter un bloc à ces belles carrières de FAY, dont la pierre ressemble au marbre, et le donner à un sculpteur de notre cité pour en tirer un Cléberg? Certes, Lyon bien administrée serait assez riche pour donner aux arts cet encouragement!

La Société des Amis des Arts, dont l'organisation à Lyon est un réel progrès pour notre ville abâtardie dans le négoce, n'hésiterait pas sans doute à s'associer à une pensée généreuse, et les souscriptions feraient le reste.

La sculpture, dont les représentants assez rares sont obligés de faire du métier, non par impuissance, mais par nécessité, acquerrait peut-être quelque gloire par l'érection d'un monument tout lyonnais dans son but et dans son exécution, et du moins on n'aurait plus à l'avenir le ridicule spectacle d'une fête donnée à une carcasse délabrée.

KAUFFMANN.